



Les vrai / faux de la Bible

Juillet et Août 2026

Sommaire :

1. Dans la parabole de la brebis perdue, est ce que les 99 brebis représentent les chrétiens de l'église ?
(**Luc 15.3-7**)
2. Jésus a-t' il ordonné à ses disciples de ne pas aller vers les païens dans l'évangile de Mathieu, Marc ou Luc ? Faut-il en penser que Jésus se contredit dans les évangiles ?
3. Est-ce que les récits de Genèse 1 et de Genèse 2 sont des récits contradictoires issus de traditions différentes ?
4. Est-il vrai que seul Hénoc et Elie sont montés dans le ciel de gloire et sont les deux témoins de la vision de l'apocalypse ?
5. Est-ce que des témoins nous observent depuis les cieux par rapport à notre témoignage comme Paul l'explique avec la nuée de témoins dans Hébreux 12 ?
6. Annexes

1. Est-ce que les 99 brebis représentent les chrétiens de l'église ?

Non, dans la parabole de la brebis perdue, les 99 brebis ne représentent pas les chrétiens de l'église, mais ceux qui se croient justes et n'estiment pas avoir besoin de repentance (dans le contexte : les pharisiens et scribes). Luc 15 ne parle pas de la vie interne de l'Église, mais de la réponse de Jésus à ceux qui critiquent sa grâce envers les pécheurs.

1) Lecture du texte

Luc 15.1-7 (LSG) – À lire intégralement avant l'étude, en insistant sur les versets 1-2 (le contexte) et 7 (la clé d'interprétation).

¹ *Tous les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'entendre.*

² *Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant: Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux.*

³ *Mais il leur dit cette parabole:*

⁴ *Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve?*

⁵ *Lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules,*

⁶ *et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue.*

⁷ *De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance.*

2) Contexte du passage

a. Contexte immédiat (Luc 15.1-2)

« Tous les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant : Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux. »

• Deux groupes :

- Les publicains et pécheurs : ceux qui sont ouvertement éloignés de Dieu, moralement discrédités.
- Les pharisiens et scribes : religieux, experts de la Loi, convaincus d'être justes.

• Problème de départ : les religieux reprochent à Jésus de fréquenter ceux qu'ils considèrent comme « irrécupérables ».

- Les paraboles qui suivent sont donc une réponse à cette contestation, pas une réflexion générale sur la vie de l'église.

b. Contexte dans l'Évangile de Luc

- Luc montre Jésus comme le Sauveur des perdus : « le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Luc 19.10).
- Luc insiste souvent sur :
 - la grâce envers les pécheurs (publicain en Luc 18, la pécheresse en Luc 7),
 - la mise en question des faux justes (pharisiens, docteurs de la Loi).

Luc 15 s'inscrit dans cette ligne : Dieu cherche le pécheur perdu et se réjouit d'une seule repentance.

3) Structure du chapitre 15 : une unité en 3 paraboles

Luc 15 forme un tout cohérent avec trois paraboles successives :

1. **La brebis perdue** (v.3-7)
2. **La drachme perdue** (v.8-10)
3. **Le fils perdu** (v.11-32)

a. Marqueurs de continuité

- Introduction unique : « Mais les pharisiens et les scribes murmuraient... Alors il leur dit cette parabole » (v.2-3).
- Refrains répétés :
 - « se réjouir »
 - « avec moi »
 - « un pécheur qui se repent » (v.7, 10)
- Schéma identique :
 - Perte → recherche → retrouvaille → joie partagée → application spirituelle.

Ces éléments montrent que les 3 paraboles forment une unité théologique, et non des petites histoires indépendantes.

b. Progression théologique

- Brebis perdue : 1 sur 100 (perte « modérée »).
- Drachme perdue : 1 sur 10 (valeur plus concentrée).
- Fils perdu : 1 sur 2 (perte familiale, relationnelle).

La Parole de Dieu montre une intensification de la valeur de ce qui est perdu, pour nous faire comprendre l'immense valeur d'un pécheur aux yeux de Dieu.

4) Exégèse de Luc 15.3-7

a. Verset 4

« Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf dans le désert, pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve ? »

- Jésus commence par une question rhétorique : il oblige ses auditeurs à se projeter dans la situation.
- Image du berger : dans l'Ancien Testament, Dieu est souvent présenté comme un berger (Ps 23 ; Ézéchiel 34).
- Le verbe « perdre » traduit l'idée de quelque chose qui s'égare, se détourne de la voie.
- « Jusqu'à ce qu'il la trouve » : insistance sur la persévérance de la recherche.

b. Versets 5-6

« Lorsqu'il l'a trouvée, il la met avec joie sur ses épaules, et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. »

- Met sur ses épaules : image puissante de la grâce et de la prise en charge totale. La brebis ne « revient » pas par ses propres forces, elle est portée.
- Joie personnelle (« avec joie ») et joie communautaire (« réjouissez-vous avec moi »).

c. Verset 7 – le verset clé

« De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance. »

- Jésus lui-même donne l'interprétation :
 - La brebis perdue = le pécheur qui se repent.
 - La joie du berger = la joie dans le ciel (la joie de Dieu, des anges).
 - Les 99 « justes » = ceux qui se considèrent comme justes et n'estiment pas avoir besoin de repentance.
- Dans le contexte immédiat (v.1-2), ces « justes » correspondent aux pharisiens et scribes qui pensent ne rien avoir à se reprocher.

5) Analyse linguistique (grec)

Quelques mots importants en grec (Nouveau Testament) :

1. « **Pécheur** » – **ἁμαρτωλός (hamartôlos)**
 - Vient de ἁμαρτάνω : *manquer la cible, manquer le but.*
 - Désigne celui qui est hors de la volonté de Dieu, qui « rate » le but pour lequel il a été créé.
2. « **Se repentir** » – **μετανοέω (metanoëô)**
 - Composé de meta (changement) + noëô (penser).
 - Littéralement : changer de pensée, donc changer de direction, de cœur, d'attitude.
 - Ce n'est pas seulement regretter, mais se tourner vers Dieu.
3. « **Justes** » – **δίκαιοι (dikaioi)**
 - Peut désigner les vrais justes, déclarés justes par Dieu, mais ici, dans le contexte, Jésus reprend le langage des pharisiens qui se pensaient « justes ».
 - L'expression « qui n'ont pas besoin de repentance » est ironique : tous ont besoin de repentance, mais certains ne le reconnaissent pas.

Cette analyse linguistique confirme : Les 99 ne sont pas les chrétiens fidèles, mais ceux qui se croient déjà justes, sans besoin de repentance.

6) Parallèles bibliques

- **Ézéchiel 34** : Dieu reproche aux bergers d'Israël de ne pas prendre soin des brebis perdues, malades, blessées. Dieu promet : « C'est moi qui chercherai mes brebis, et c'est moi qui en prendrai soin. »
- **Luc 5.31-32** : « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs. » Ici aussi, « justes » désigne ceux qui se voient comme tels.
- **Luc 18.9-14** (pharisien et publicain) : le publicain repentant est justifié, le pharisien qui se croit juste est rejeté.
- **Luc 19.10** : « Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Toute la Parole de Dieu va dans le même sens : Dieu cherche activement le pécheur, et il résiste à l'orgueil religieux de ceux qui pensent n'avoir besoin de rien.

7) Théologie du passage

a. Ce que le texte révèle sur Dieu

- Dieu est un berger qui :
 - voit la valeur d'un seul,
 - cherche activement,
 - persévère jusqu'à ce qu'il trouve,
 - porte sur ses épaules,
 - se réjouit profondément et invite les autres à partager sa joie.
- Dieu n'est pas indifférent à ceux qui sont loin, il n'attend pas passivement, il va à leur rencontre.

b. Ce que le texte révèle sur l'homme

- L'homme pécheur est comme une brebis égarée : vulnérable, incapable de revenir seule.
- Certains hommes sont comme les pharisiens : persuadés d'être « justes », ils ne voient pas leur besoin de repentance.
- Le danger le plus grand n'est pas seulement d'être loin, mais de croire qu'on est proche alors qu'on ne l'est pas.

c. Ce que le texte révèle sur le salut en Christ

- Jésus est le Bon Berger (Jean 10) qui donne sa vie pour les brebis.
- Le salut est l'œuvre de Dieu qui vient nous chercher, nous trouver, nous porter.
- La repentance (metanoia) est la réponse humaine à cette recherche : reconnaître sa perte, se laisser trouver, revenir à Dieu.
- Le ciel se réjouit pour un seul pécheur qui se repent : le salut n'est pas une statistique, mais une relation personnelle.

8) Message biblique central

Idée centrale du texte : Dieu se réjouit infiniment de la repentance d'un seul pécheur perdu, et dénonçant l'illusion des « justes » qui ne se reconnaissent pas pécheurs, Jésus appelle les religieux à partager la joie de Dieu pour les perdus retrouvés.

Donc :

- Les 99 brebis ne sont pas l'image de l'église fidèle, mais l'image de ceux qui se considèrent déjà justes et ne voient pas leur besoin de repentance.
- La parabole est une réponse directe à la critique des pharisiens contre Jésus qui accueille les pécheurs.

9. Applications pratiques

Section	Point	Applications / Questions
Application personnelle	Où te situes-tu dans ce texte ?	Comme la brebis perdue qui a besoin d'être retrouvée ? Comme le pharisien qui se croit « correct » et juge les autres ?
	Reconnaissance personnelle	Acceptes-tu de reconnaître ton état de pécheur et de te repentir ?
	Attitude face au salut des autres	Te réjouis-tu vraiment quand Dieu sauve des personnes que tu jugerais « trop loin » ?
Application pour la vie chrétienne	Ce qu'il ne faut pas dire	Ne pas utiliser cette parabole pour dire : « Les 99, ce sont les chrétiens à qui Dieu ne s'intéresse plus. »
	Pourquoi ?	Cette interprétation est erronée, car le texte parle : • de pécheurs perdus • de religieux orgueilleux • de la grâce de Dieu qui cherche.
	Ce à quoi la parabole nous appelle	Retrouver le cœur missionnaire de Dieu Renoncer au mépris envers ceux qui sont loin Se réjouir de tout cœur pour chaque conversion.
Application pour l'Église	Refléter le cœur du Berger	Aller vers ceux qui sont loin Accueillir les pécheurs avec grâce

		Se réjouir sincèrement de leur retour
	Se méfier de la culture pharisienne	Se croire meilleure que les autres Mépriser ceux qui arrivent avec un lourd passé Critiquer plutôt que se réjouir

9) Conclusion spirituelle et encouragement pastoral

La Parole de Dieu révèle ici un Dieu qui ne se résigne jamais à la perte d'un seul. Il connaît ton nom, il voit le moindre écart, et non pour condamner, mais pour chercher, trouver et porter.

Cette parabole ne veut pas t'angoisser en te disant que Dieu abandonne les 99 pour une seule. Elle veut t'ouvrir les yeux sur deux réalités :

- **Si tu es la brebis perdue**, laisse-toi trouver, porter, ramener. La repentance n'est pas une humiliation, c'est l'entrée dans la joie de Dieu.
- **Si tu es dans le troupeau**, veille à ne pas ressembler aux pharisiens. Laisse Dieu transformer ton cœur pour que tu partages sa joie pour chaque pécheur qui se repent.

Pour bien comprendre les paraboles, il faut toujours les replacer dans la situation concrète à laquelle Jésus répond. Ici, il répond à un conflit : la critique des religieux face à la grâce. Que l'Esprit Saint t'aide à lire les paraboles avec ce regard, pour ne pas les déformer, mais pour recevoir pleinement la bonne nouvelle du Berger qui cherche et qui sauve.

2. Est-ce que Jésus se contredit dans les évangiles par rapport à l'ordre donné aux disciples ?

Non, Jésus ne se contredit pas : il a d'abord limité la mission de ses disciples à Israël (Matthieu 10.5-6), puis il a élargi leur mandat à toutes les nations (Matthieu 28.19). Ce n'est pas une contradiction, mais une progression dans le plan de Dieu.

1) Lecture des textes bibliques

• Matthieu 10.5-6 (LSG) :

« Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes : N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. »

• Matthieu 28.18-20 (LSG) :

« Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignant à ces peuples à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

On peut ajouter en parallèle :

- **Marc 16.15** : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. »
- **Luc 24.47** : « ...la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. »

2) Contexte historique et théologique

a. Séparation juifs / païens au 1er siècle

- Les **Juifs** se considéraient comme le peuple choisi, séparé des nations.
- Les **païens** (ἔθνη, ethnè) désignent les non-juifs, souvent considérés comme impurs, idolâtres.
- Les **Samaritains** étaient vus comme hérétiques, impurs, bâtards spirituels.

Il existait donc une barrière culturelle et religieuse très forte entre Juifs et païens. Le ministère de Jésus s'inscrit dans ce contexte.

b. L'ordre de Dieu dans l'histoire du salut

L'Écriture montre une logique :

- L'Évangile est préparé dans l'Ancien Testament par les promesses faites à Israël.
- Le Messie vient d'abord pour les brebis perdues de la maison d'Israël.
- Puis, à partir d'Israël, le salut est étendu à toutes les nations (cf. Genèse 12.3, Ésaïe 49.6).

Le plan de Dieu est donc chronologique et progressif : Israël d'abord → toutes les nations ensuite.

3) Contexte littéraire dans Matthieu

a. Matthieu 10 : début de la formation pratique des disciples

- Matthieu 10 présente la première mission des douze.
- Jésus les envoie en mission locale, en Israël, comme une sorte de stage pratique :
 - ils apprennent à prêcher,
 - à guérir,
 - à dépendre de Dieu,
 - à faire face au rejet (secouer la poussière).

Cette mission est limitée géographiquement et ethniquement : « n'allez pas vers les païens ».

b. Matthieu 28 : conclusion de l'Évangile

- Matthieu 28 est la clôture de l'Évangile.
- Jésus est ressuscité, il a tout pouvoir.
- Le temps de la mission universelle est venu : « *faites de toutes les nations des disciples* ».

Herméneutiquement (règle d'interprétation), il faut voir Matthieu 10 comme une étape dans la formation des disciples, et Matthieu 28 comme l'aboutissement du mandat missionnaire.

4) Exégèse (sens) de Matthieu 10.5-6

« *N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël.* »

a. Analyse du vocabulaire grec

- « **Païens** » : ἔθνη (*ethnè*)
 - Mot qui signifie *nations*.
 - Dans un contexte juif, désigne les non-juifs.
- « **Samaritains** » : Σαμαρείται (*Samareitai*)
 - Population issue du mélange entre Israélites et païens après la déportation en 722 par les assyriens (2Rois 17.24-41).
 - Considérée comme religieusement impure.
- « **Maison d'Israël** » : οἶκος Ἰσραήλ (*oikos Israël*)
 - Expression très fréquente dans les prophètes.
 - Désigne le peuple de l'alliance, les descendants de Jacob.
- « **Brebis perdues** » : τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα (*ta probata ta apolólota*)
 - « brebis » : animal classique pour symboliser le peuple de Dieu.
 - « perdues » : participe du verbe ἀπόλλυμι (*apollumi*) – *détruire, perdre, ruiner*. Ici, il s'agit de brebis égarées, en danger, spirituellement éloignées.

Jésus dit donc : Pour cette première mission, concentrez-vous sur les brebis égarées au sein du peuple d'Israël.

b. Sens théologique

- La priorité est donnée à Israël : Dieu honore ses promesses faites à ce peuple.
- Jésus lui-même dit ailleurs : « *Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël* » (Matthieu 15.24).
- Cette priorité ne veut pas dire que les païens sont exclus du salut, mais que le salut commence par Israël.

Cette restriction est temporaire et pédagogique.

5) Exégèse de Matthieu 28.18-20

« *Faites de toutes les nations des disciples...* »

a. Analyse du vocabulaire grec

- « **Toutes les nations** » : πάντα τὰ ἔθνη (*panta ta ethnè*)

- « toutes » : aucune exception.
- « nations » : mêmes « ethnè » qu'en Matthieu 10, mais cette fois incluses dans le mandat.
- Le verbe principal : « *faites des disciples* » – μαθητεύσατε (*mathêteusate*)
 - Du mot μαθητής (*mathêtès*), « disciple ».
 - Il ne s'agit pas simplement de *faire des convertis* mais de former des disciples, des apprentis de Jésus.

Les verbes qui dépendent de ce mandat :

- « **les baptisant** » – βαπτίζοντες (*baptizontes*)
 - Baptême comme signe d'entrée dans la nouvelle alliance.
- « **enseignant à garder** » – διδάσκοντες (*didaskontes*)
 - Formation continue : transmettre les commandements de Jésus.

b. Sens théologique

- Jésus possède tout pouvoir (ἐξουσία, *exousia*) dans le ciel et sur la terre.
- En conséquence, les disciples sont envoyés vers tous, sans restriction :
 - toutes ethnè (nations),
 - toutes cultures,
 - toutes frontières.

Le mandat limité à Israël est dépassé : on entre dans la phase mondiale du plan de Dieu.

6) Herméneutique : comment concilier Matthieu 10 et Matthieu 28 ?

La clé pour éviter la mauvaise interprétation (idée que Jésus se contredirait) :

a. Principe de lecture : révélation progressive

La Parole de Dieu montre souvent :

- Une phase préparatoire : (Dieu forme un peuple, des serviteurs, une compréhension).
- Puis une phase d'accomplissement : (Dieu élargit, déploie son plan dans toute son ampleur).

Pour la mission :

- 1. Phase Israël**
 - Jésus vient comme Messie pour Israël.
 - Les disciples apprennent le ministère au sein du peuple de l'alliance.
- 2. Phase nations**
 - Après la croix et la résurrection, le salut est proclamé à tous.
 - Israël reste concerné, mais n'est plus le seul destinataire.

b. Principe : mandat adapté au contexte

- En Matthieu 10 : début du ministère, nécessité de former les disciples dans un contexte qu'ils connaissent (leur propre peuple).
- En Matthieu 28 : disciples transformés, enseignés, bientôt remplis de l'Esprit (Actes 2), prêts à aller vers toutes les nations.

Le mandat évolue, mais le Dieu qui ordonne est le même, et le plan est cohérent.

7) Illustration dans le livre des Actes

Ce que Jésus annonce en Matthieu 28 se réalise dans Actes :

- **Actes 1.8** : « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. ». On retrouve une progression géographique :
 - Jérusalem (juifs)
 - Judée (juifs)
 - Samarie (semi-juifs)
 - extrémités de la terre (païens).
- **Actes 10** : rencontre de Pierre et Corneille
 - Pierre, juif convaincu, a du mal à accepter que Dieu purifie des païens.
 - Dieu lui donne une vision pour briser ses barrières.
 - Pierre finit par baptiser un païen, et l'Esprit Saint descend sur lui.

On voit bien que Jésus prépare ses disciples à une mission bien plus large que ce qu'ils imaginaient au départ.

8) Analyse linguistique complémentaire (hébreu et grec)

a. Promesse faite à Abraham (hébreu)

- **Genèse 12.3** (hébreu) : « *Toutes les familles de la terre seront bénies en toi.* »
 - « familles » : מִשְׁפָּחָה (*mishpechot*).
 - La bénédiction n'est pas limitée à Israël, mais passe par Israël pour atteindre toutes les familles.

b. Concept de « nations » dans l'Ancien Testament

- Le mot hébreu גוֹיִם (*goyim*) désigne les nations.
- Israël est appelé à être lumière des nations (Ésaïe 49.6).

Quand Jésus dit en grec **panta ta ethnè**, il reprend cette idée : Les **goyim** de l'Ancien Testament deviennent la cible du salut à travers le Messie.

9) Théologie du passage

a. Sur Dieu

- Dieu est fidèle à ses promesses envers Israël : l'Évangile lui est annoncé en premier.
- Dieu est aussi Dieu de toutes les nations : son plan a toujours été universel, mais en passant par un peuple particulier.

b. Sur Christ

- Jésus est le Messie d'Israël et le Sauveur du monde.
- Il structure la mission en deux temps :
 - d'abord Israël,
 - ensuite tous les peuples.

c. Sur les disciples

- Les disciples sont formés progressivement :
 - stage en terrain "connu" (Matthieu 10),
 - mission globale (Matthieu 28).
- Dieu ne les envoie pas immédiatement « jusqu'aux extrémités de la terre » sans les former, les éprouver, les corriger.

10) Message biblique central

Jésus ne se contredit pas. Il ordonne d'abord une mission restreinte à Israël dans un but de formation et de fidélité aux promesses, puis il élargit le mandat à toutes les nations après l'accomplissement de son œuvre à la croix et dans la résurrection. Le mandat évolue selon le plan parfait de Dieu, mais la cohérence de la mission reste entière.

11) Applications pratiques

Section	Point	Application / Enseignement
Pour ta compréhension de la Bible	Interpréter les Écritures correctement	Ne pas isoler un verset (Matthieu 10.6) sans le comparer au contexte global (Matthieu 28 ; Actes 1.8).
	Tenir compte de la progression du plan de Dieu	Faire attention à la chronologie : Dieu agit par étapes.
	Éviter les conclusions hâtives	Refuser de conclure trop vite : « Jésus se contredit ».
	Principes d'interprétation	Toujours revenir au contexte historique, littéraire et l'ensemble de l'enseignement biblique.
Pour ta vie personnelle	La progression de Dieu dans ta vie	Dieu agit aussi de façon progressive dans ta vie. Il commence souvent par travailler ton cœur dans un cadre que tu connais. Puis il t'envoie plus loin, vers des personnes ou des milieux que tu n'imaginais pas.
	Valoriser les petites missions	Ne méprise pas les « petites missions locales » : elles peuvent être une préparation pour des mandats plus vastes.
Pour l'Église	La mission de l'Église	L'Église est appelée à : • honorer les racines bibliques du salut (Israël) • embrasser la mission universelle (toutes les nations) • former progressivement les croyants pour la mission.
	Le mandat missionnaire	• Le mandat missionnaire n'est pas statique : il se déploie selon les saisons, les contextes et les étapes que Dieu fixe.

12) Conclusion spirituelle et encouragement pastoral

La Parole de Dieu ne se contredit pas : elle révèle un plan parfaitement cohérent, qui se déploie dans l'histoire, étape après étape. Jésus, le Seigneur de la mission, sait quand et comment envoyer ses disciples, et il sait aussi comment former ton cœur.

Ce que tu vois comme une limitation aujourd'hui (« *n'allez pas vers les païens* ») peut être une étape de formation, un temps où Dieu approfondit ton obéissance, ton humilité, ta fidélité dans le proche, pour ensuite t'envoyer plus loin (« *faites de toutes les nations des disciples* »).

Laisse le Saint-Esprit t'apprendre à lire la Bible en tenant compte du contexte, de la progression et du plan global de Dieu, afin de ne pas prêter à Jésus des contradictions qui n'existent pas, mais de découvrir au contraire la magnifique cohérence de son dessein : former des disciples capables d'aimer tous les peuples et d'annoncer l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre.

3. Est-ce que Genèse 1 est une contradiction de Genèse 2 ?

Non, Genèse 1 et Genèse 2 ne sont pas des textes contradictoires issus de traditions rivales. Ils forment deux récits complémentaires : le premier est un majestueux prologue cosmique centré sur Dieu Créateur, le second une focalisation plus intime sur l'homme, la femme et le jardin. La distinction des noms divins (*Elohim* puis *YHWH Elohim*) révèle une intention théologique précise, non une incohérence.

Voici une étude d'environ 15 minutes, structurée et utilisable en prédication ou en groupe biblique.

1) Lecture des textes bibliques

À lire (au moins en extraits significatifs) :

- **Genèse 1.1–2.3 (LSG)** : récit en sept jours, aboutissant au repos de Dieu.
- **Genèse 2.4–25 (LSG)** : récit du jardin d'Éden, création de l'homme, de la femme.

Encourager le groupe à repérer spontanément :

- le style,
- la structure,
- les répétitions,
- les noms de Dieu.

2) Contexte littéraire et théologique du début de la Genèse

a. Place dans le Pentateuque

- Genèse 1–2 sont l'introduction de toute la Bible.
- Ils posent les fondements :
 - Qui est Dieu ?
 - Qui est l'homme ?
 - Quel est le sens de la création ?
 - Pourquoi le mal (préparation pour Genèse 3) ?

Dans la perspective évangélique, ces chapitres sont historiques (Dieu crée réellement) et théologiques (Dieu se révèle), avec un langage adapté à l'époque et au genre littéraire.

b. Genre littéraire

- **Genèse 1** présente une forte structure rythmée, quasi liturgique :
 - « Dieu dit... »
 - « Il y eut un soir, il y eut un matin... »
 - « Dieu vit que cela était bon... »
- **Genèse 2** est plus narratif, concret :
 - Dieu forme,
 - Dieu plante,
 - Dieu place,
 - Dieu parle à l'homme.

On n'est pas dans deux "reportages scientifiques", mais dans deux récits théologiques structurés, qui utilisent des formes littéraires différentes pour un même message : Dieu crée le monde et l'homme.

3) Structure des deux récits : complémentarité, pas contradiction

a. Genèse 1.1–2.3 : panorama cosmique

Structure simplifiée :

1. **Genèse 1.1–2** : Dieu crée les cieux et la terre – chaos, ténèbres, eaux.
2. **Jour 1–3** : Dieu forme (sépare lumière/ténèbres, eaux/terre).
3. **Jour 4–6** : Dieu remplit (astres, animaux, humains).
4. **Jour 7** : Dieu se repose et sanctifie le septième jour.

Centres d'intérêt :

- Dieu comme Créateur souverain.
 - La création ordonnée, bonne, hiérarchisée.
 - L'homme créé à l'image de Dieu (v.26-27), mais dans une perspective globale.
- b. Genèse 2.4–25 : focus anthropologique (sur l'homme et son rôle)**

Structure :

1. **v.4–7** : formation de l'homme (Adam) de la poussière et souffle de vie.
2. **v.8–17** : plantation du jardin, commandement sur l'arbre.
3. **v.18–20** : constat de la solitude de l'homme, animaux nommés.
4. **v.21–25** : création de la femme, institution du mariage.

Centres d'intérêt :

- Relation homme–Dieu.
- Relation homme–femme.
- Le cadre de l'obéissance (arbre de la connaissance).
- Dimension morale et relationnelle de la création.

c. Comment les deux chapitres s'emboîtent

- Genèse 1 : vue globale, Dieu–création–humanité.
- Genèse 2 : zoom sur l'homme, la femme, le jardin, avant la chute.

Herméneutiquement, il faut voir Genèse 2 non comme *un autre récit concurrent* mais comme une reprise détaillée de la création de l'homme et de la femme déjà mentionnée en Genèse 1.26-28.

4) Quelques parallèles bibliques :

- **Psaume 8 et Psaume 104** : reprennent la grandeur du Créateur, la bonté et l'ordre de la création, et la place privilégiée de l'homme, écho direct de Genèse 1–2.
- **Psaume 33.6-9 et Psaume 136.5-9** : insistent sur la création par la Parole de Dieu et sur sa bonté, en parallèle avec le "Dieu dit... et cela fut...".
- **Jean 1.1-3 et Colossiens 1.15-17** : relisent la création à la lumière du Christ, Parole éternelle par qui tout a été fait, prolongeant la révélation de Genèse 1.
- **Matthieu 19.4-6 et Éphésiens 5.31-32** : reprennent Genèse 2.24 sur le mariage, confirmant la création homme–femme et l'institution du couple comme voulue par Dieu.
- **Hébreux 4.3-11** : fait le lien entre le repos du septième jour (Genèse 2.1-3) et le "repos" offert en Christ, donnant une profondeur sotériologique (étude liée au salut) au sabbat de la création.

5) Analyse linguistique : Elohim et YHWH

a. Genèse 1 : « Dieu » – אֱלֹהִים (Elohim)

- Mot hébreu pluriel souvent utilisé comme titre majestueux pour le Dieu unique.
- Insiste sur :
 - sa puissance,
 - sa souveraineté,
 - sa transcendance (Dieu au-dessus de tout).

Formule récurrente : « אֱלֹהִים וַיֹּאמֶר » (*vayomer Elohim*) – « Dieu dit... »

b. Genèse 2 : « Éternel Dieu » – יְהוָה אֱלֹהִים (YHWH Elohim)

- YHWH : nom propre de Dieu, souvent traduit par « l'Éternel ».
 - Révélé clairement en Exode 3.
 - Met l'accent sur la relation, l'alliance, la proximité.
- L'expression combinée YHWH Elohim associe :
 - la majesté créatrice (Elohim),
 - la personne de l'alliance (YHWH).

Théologiquement :

- Genèse 1 insiste sur Dieu tout-puissant Créateur.
- Genèse 2 insiste sur Dieu personnel et proche de l'homme.

La distinction des noms n'est pas un signe de contradiction, mais une intention théologique qui enrichit notre compréhension de Dieu.

6) “Contradictions” apparentes : comment les lire correctement ?

Les critiques modernes avancent souvent des “contradictions” entre Genèse 1 et 2, par exemple :

a. Ordre de la création

- Genèse 1 : les plantes, les animaux, et enfin l'homme.
- Genèse 2 : l'homme semble mis en avant certaines réalités du jardin.

Exégèse :

- Genèse 1 donne un ordre global des jours de création.
- Genèse 2 ne vise pas à refaire tout l'ordre, mais à raconter la mise en place du cadre de l'homme :
 - Dieu plante un jardin,
 - y place l'homme,
 - y introduit les animaux pour la relation,
 - puis crée la femme.

Il ne s'agit pas d'une chronologie exhaustive, mais d'une structure thématique centrée sur l'homme.

Genèse 1 et Genèse 2 ne présentent pas deux récits contradictoires de la création, mais deux perspectives complémentaires. Le premier chapitre décrit l'ensemble des six jours de la création, tandis que le second revient en détail sur le sixième jour, centré sur la création de l'homme. Les apparentes contradictions concernant la végétation et les animaux s'expliquent par les nuances du texte hébreu : Genèse 1 parle de la végétation en général, alors que Genèse 2 évoque les plantes cultivées, et Genèse 2.19 peut être traduit par « Dieu avait déjà formé les animaux ». Ainsi, Genèse 2 complète le récit de Genèse 1 en adoptant un procédé littéraire qui passe du général au particulier, sans remettre en cause l'ordre de la création.

c. Absence du mot « créer » en Genèse 2

- Genèse 1 utilise souvent בָּרָא (*bara*, créer), réservé à l'action divine.
- Genèse 2 utilise davantage יָצַר (*yatsar*, façonner, former) et עָשָׂה (*'asah*, faire).

En hébreu :

- *bara* souligne l'acte créateur souverain.
- *yatsar* donne l'image du potier qui façonne une œuvre.

- *'asah* est plus général : faire, accomplir.

Théologiquement :

- Genèse 1 montre Dieu créateur absolu.
- Genèse 2 montre Dieu artisan proche qui façonne l'homme.

Encore une fois, ce n'est pas contradictoire, mais complémentaire.

7) Théologie des récits créateurs

a. Ce que le texte révèle sur Dieu

- Dieu est unique Créateur : rien n'existe sans lui.
- Dieu est à la fois :
 - transcendant (Genèse 1 – Elohim),
 - immanent et relationnel (Genèse 2 – YHWH Elohim).

Il n'est ni un dieu païen parmi d'autres, ni une force impersonnelle.

b. Ce que le texte révèle sur l'homme

- L'homme est créé à l'image de Dieu (Genèse 1.26-27).
- L'homme est formé avec soin, placé dans un jardin, avec une vocation :
 - cultiver,
 - garder,
 - obéir,
 - vivre en relation avec Dieu et avec la femme.

L'homme n'est pas un accident cosmique, mais une créature voulue, placée et responsabilisée.

c. Ce que le texte révèle sur le salut (en germe)

Même avant la chute, certains éléments préparent l'Évangile :

- L'homme dépend de la parole de Dieu (commandement sur l'arbre).
- Le cadre de la bénédiction est lié à l'obéissance.
- La création de la femme et du mariage montre un projet de communion et de complémentarité, que le péché brisera (Genèse 3), mais que l'Évangile restaurera.

8) Herméneutique : comment éviter les mauvaises interprétations ?

a. Ne pas séparer Genèse 1 et 2

- Les lire ensemble, comme deux volets d'une même introduction.
- Voir Genèse 2.4 comme une charnière :
 - « Voici les origines (toledot) des cieux et de la terre... » introduit le deuxième récit avec lien au premier.

b. Ne pas projeter une grille de lecture purement moderniste

- Les récits ne sont pas écrits comme un rapport scientifique du XXI^e siècle.
- Ils sont donnés comme révélation théologique dans un cadre littéraire d'époque, avec :
 - répétitions,
 - symétries,
 - motifs symboliques.

c. Tenir compte de la révélation globale

- L'ensemble de la Bible reconnaît un seul Créateur, non des traditions rivales :

- Psaume 33,
- Ésaïe 40–45,
- Jean 1,
- Colossiens 1.
- Jésus lui-même fonde son enseignement sur le mariage en se référant à Genèse 1 et 2 ensemble (Matthieu 19.4-5) :
 - « Au commencement, le Créateur les fit homme et femme » (Genèse 1.27),
 - « L'homme quittera son père et sa mère... » (Genèse 2.24).

Cela confirme que pour Jésus, ces récits sont harmonieux et inspirés, non contradictoires.

9) Message biblique central

Genèse 1 et Genèse 2 ne sont pas des récits contradictoires provenant de traditions rivales, mais deux perspectives complémentaires sur un même acte créateur de Dieu : un prologue cosmique sur Dieu Créateur (Elohim) et un récit plus intime sur Dieu de l'alliance (YHWH Elohim) qui façonne l'homme et la femme. La distinction des noms divins et des styles littéraires montre une intention théologique profonde, révélant la richesse de la révélation biblique.

10) Applications pratiques

Domaine	Applications
Pour ta foi	Avoir confiance dans la cohérence de la Parole de Dieu : elle ne se contredit pas, elle se complète. Reconnaître que Dieu est à la fois souverain et proche, digne d'adoration tout en étant accessible.
Pour ta lecture de la Bible	Toujours tenir compte du genre littéraire, du contexte, des mots utilisés (hébreu/grec) et de l'ensemble du canon biblique. Refuser les lectures qui isolent un détail pour conclure à une contradiction sans considérer l'ensemble du récit.
Pour la prédication et l'enseignement	Montrer que la Bible ne résulte pas d'une mosaïque de mythes païens, mais d'une révélation ordonnée, inspirée et centrée sur le Dieu de l'alliance. Utiliser Genèse 1–2 pour enseigner la dignité de l'homme, la bonté de la création, la beauté du mariage et la responsabilité morale de l'être humain devant Dieu.

11) Conclusion spirituelle et encouragement pastoral

La Parole de Dieu montre, dès les premières pages, que tu n'es pas un hasard dans un univers froid, mais une créature voulue et aimée par un Dieu grand et proche. Genèse 1 te rappelle que ta vie s'inscrit dans un projet cosmique où Dieu règne, ordonne, bénit et voit que cela est bon ; Genèse 2 te rappelle que ce même Dieu se penche sur la poussière, façonne l'homme, insuffle la vie, plante un jardin, parle, avertit, donne une aide semblable, crée la communion.

Tu peux donc t'appuyer avec confiance sur ces récits : ils ne sont pas des fragments contradictoires, mais un témoignage harmonieux du Dieu qui se révèle, qui crée et qui se soucie de toi. Quand le monde affirme que la Bible est confuse ou issue de mythes païens, reviens à ces textes avec un cœur humble, laisse l'Esprit Saint t'en montrer la cohérence, et réponds par l'adoration plutôt que par le doute.

Que cette vision de Dieu Créateur souverain (Elohim) et Dieu de l'alliance proche (YHWH Elohim) fortifie ta foi : tu peux remettre entre ses mains ton présent et ton avenir, sachant qu'il n'agit jamais dans la confusion, mais dans une sagesse parfaite. Approche-toi de lui avec confiance, médite sa Parole avec sérieux, et laisse chaque page de la Bible t'emmener plus loin dans la connaissance du Dieu qui, dès le commencement, a

préparé le terrain pour l'Évangile de Jésus-Christ, le Créateur fait homme venu restaurer la création et réconcilier l'homme avec Dieu.

4. Hénoc et Élie sont les seuls à être montés dans le ciel avec les anges :

Non, il n'est pas exact de dire que « seuls Hénoc et Élie sont montés au ciel et sont donc avec les anges » au sens où ils seraient les seuls hommes dans la présence de Dieu, ni qu'ils seraient montés au ciel de la même manière que Jésus décrit en Jean 3.13. Les récits d'Hénoc et d'Élie parlent d'un **enlèvement particulier** (Genèse 5.24 ; 2 Rois 2.11), tandis que Jean 3.13 affirme la **singularité absolue** de Jésus comme Celui qui *est descendu du ciel et est monté au ciel*. Il n'y a pas de contradiction, mais des réalités différentes, à bien distinguer pour éviter les mauvaises interprétations.

1) Lecture des textes bibliques

- **Genèse 5.21-24 (LSG)** – Hénoc
- **2 Rois 2.11 (LSG)** – Élie
- **Jean 3.1-13 (LSG)** – Jésus et Nicodème, surtout le verset 13
- On peut ajouter :
 - **Hébreux 11.5** – commentaire sur Hénoc
 - **Apocalypse 4–5** (extraits) – vision céleste avec les anges et les rachetés

2) Les récits d'Hénoc et d'Élie

a. Hénoc – Genèse 5.21-24

« *Hénoc marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit.* »

- Le texte hébreu : « וְלֹא הָיָה כִּי־לָקַח אֹתוֹ אֱלֹהִים... וַיִּתְּחֵלֶךְ חֲנוֹךְ אֶת־הָאֱלֹהִים »
“*Hénoc marcha avec Dieu... et il ne fut plus, car Dieu le prit.*”
- Verbe “**laqach**” (לָקַח) = prendre, emporter.
- Le texte ne donne pas de détails géographiques (pas “au ciel” explicitement), mais indique un enlèvement mystérieux hors de la condition normale de la mort.

Hébreux 11.5 ajoute :

« *C'est par la foi qu'Hénoc fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort...* »

- Verbe grec μετατίθημι (*metatithēmi*) = transférer, transporter.
- Hénoc est soustrait à la mort, par un acte spécial de Dieu.

b. Élie – 2 Rois 2.11

« *Élie monta au ciel dans un tourbillon.* »

- Le texte hébreu : « וַיַּעַל אֵלִיָּהוּ בְּסַעֲרָה הַשָּׁמַיִם » “*Élie monta au ciel dans le tourbillon.*”
- Mot “**shamayim**” (שָׁמַיִם) = ciel(s).
 - Dans l'Ancien Testament, le “ciel” peut désigner :
 - Le lieu où volent les oiseaux
 - le ciel visible (atmosphère, astres),
 - le lieu de la présence de Dieu.
- Ici, il s'agit clairement d'un enlèvement particulier, sous la forme d'un char de feu dans un tourbillon.

c. Que peut-on affirmer ?

- La Bible révèle que Dieu a pris Hénoc et a enlevé Élie, de manière exceptionnelle.
- Ils ne passent pas par la mort ordinaire, mais sont transportés par Dieu.

- La Bible ne dit pas qu'ils sont un "modèle" général pour tous les croyants, ni qu'ils sont équivalents à Jésus dans leur relation au ciel.

Dire : « Seuls Hénoc et Élie sont montés au ciel et sont donc avec les anges comme dans l'Apocalypse » est une formulation à nuancer :

- Oui, ils ont connu un enlèvement particulier.
- Non, ils ne sont pas les seuls humains dans la présence de Dieu, ni les seuls "montés" au ciel dans toute l'histoire du salut (penser à Jésus, et à la vision des rachetés dans l'Apocalypse).

3) Contexte de Hénoc et Elie :

a. Contexte de Genèse 5 : Hénoc dans la généalogie d'Adam

- Genèse 5 présente une généalogie structurée avec un refrain qui revient pour chaque personnage : *"il engendra... il vécut... puis il mourut."*
- Au milieu de cette série marquée par la réalité universelle de la mort, Hénoc apparaît comme une rupture *"Hénoc marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit."*
- Le contexte montre que Dieu souligne, au cœur d'un monde marqué par la chute (Genèse 3) et la mort, la possibilité d'une communion réelle avec Lui ("marcher avec Dieu") et d'un destin différent, par pure grâce.
- Le vocabulaire hébreu insiste sur l'action divine : le verbe "laqach" (לָקַח), "prendre, emporter", montre que c'est Dieu qui s'empare de Hénoc, le soustrayant à la condition normale de la mort, sans préciser le lieu" géographique.

b. Contexte de Hébreux 11 : Hénoc comme modèle de foi

- Hébreux 11 est un chapitre théologique sur la foi, écrit pour des chrétiens en difficulté, tentés d'abandonner ou de revenir en arrière.
- L'auteur présente une galerie de croyants de l'Ancienne Alliance (Abel, Hénoc, Noé, Abraham...) pour montrer que la foi a toujours été le chemin de la relation avec Dieu.
- Dans ce cadre, Hénoc est mentionné non pour nourrir la curiosité sur son enlèvement, mais pour mettre en avant une vérité : *"C'est par la foi qu'Hénoc fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort..."* (Hébreux 11.5).
- Le verbe grec μετατίθημι (metatithēmi) = transférer, transporter, souligne l'initiative divine : Dieu transfère Hénoc, le déplaçant hors du domaine de la mort.
- Le contexte insiste sur la foi (confiance, marche avec Dieu) comme clé de la communion avec Dieu et de l'espérance, plus que sur les détails du "ciel".

c. Contexte de 2 Rois 2 : Élie dans l'histoire prophétique d'Israël

- 2 Rois 2 se situe dans un contexte de transition prophétique : Élie, grand prophète du temps de l'apostasie d'Israël, doit être remplacé par Élisée.
- L'enlèvement d'Élie se déroule dans un cadre narratif où : Élie et Élisée marchent ensemble, les fils des prophètes sont témoins de ce qui se passe, il est question de succession ministérielle et de transmission d'onction.
- Le texte hébreu dit : *"Élie monta au ciel dans le tourbillon"* : « וַיַּעַל אֵלִיָּהוּ בְּסַעֲרָה הַשָּׁמַיִם ».
- Le mot "shamayim" (שָׁמַיִם) désigne le ciel dans ses différents sens (ciel visible, atmosphère, domaine de Dieu). Ici, le contexte et l'image du char de feu dans un tourbillon montrent une intervention spectaculaire de Dieu pour emporter son prophète, marquant : la réalité de la présence de Dieu, la dignité particulière du ministère prophétique, et la confirmation qu'Élisée hérite de l'esprit d'Élie.
- Le passage n'est pas une description générale de *"comment vont tous les croyants au ciel"*, mais un événement prophétique unique, avec une forte portée symbolique pour Israël.

d. Contexte global de la révélation biblique : singularité de Christ et espérance des rachetés

- Mise ensemble, la Bible montre :
 - que Hénoc et Élie ont été pris ou enlevés par Dieu de manière exceptionnelle, soustraits à la mort ordinaire ;
 - que ces événements mettent en lumière la souveraineté de Dieu sur la vie et la mort, et sa capacité à sauver et garder ceux qui lui appartiennent.
- Mais la révélation biblique complète (Évangiles, épîtres, Apocalypse) rappelle que :
 - Jésus-Christ est le seul qui soit descendu du ciel comme Fils éternel et qui soit monté au ciel comme Seigneur ressuscité et glorifié, au-dessus de tout autre (Jean 3.13 ; Actes 1.9-11) ;
 - l'Apocalypse montre une foule de rachetés dans la présence de Dieu, ce qui signifie que Hénoc et Élie ne sont pas les seuls humains dans le ciel.
- On peut donc dire :
 - Oui, Hénoc et Élie ont connu un enlèvement particulier dans leur contexte respectif (généalogie de Genèse, transition prophétique en 2 Rois, encouragement à la foi dans Hébreux).
 - Non, ils ne sont pas un modèle universel de l'entrée de tous les croyants dans la présence de Dieu, ni des figures placées au même niveau que Jésus dans leur relation au ciel et à la révélation.

4) Les parallèles bibliques :

a. Parallèle direct : Hénoc – Élie – la foi qui plaît à Dieu

Hénoc et la foi (Genèse 5.24 / Hébreux 11.5)

- Genèse 5.24 : « Hénoc marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit. »
- Hébreux 11.5 : « C'est par la foi qu'Hénoc fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort... ».

Théologiquement, le parallèle clair est entre :

- marcher avec Dieu (Gen 5)
- et vivre par la foi (Héb 11).

L'Écriture montre ainsi que :

- Dieu honore la foi par une communion particulière avec Lui.
- L'enlèvement de Hénoc est un signe de cette communion, plus qu'un modèle général de "comment on va au ciel".

Élie et le service prophétique (2 Rois 2.11)

- 2 Rois 2.11 : « Élie monta au ciel dans un tourbillon. »
- Élie est enlevé dans le contexte de son ministère prophétique, comme une validation spectaculaire de sa mission et une transition vers Élisée.

Parallèle théologique :

- Dieu se montre souverain sur la vie de ses serviteurs.
- Il peut mettre fin à un ministère de façon extraordinaire, en manifestant sa gloire.

b. Parallèle central : l'élévation de Jésus-Christ

C'est le parallèle le plus important et le plus sûr théologiquement, mais il faut insister sur la différence qualitative.

c. Ascension de Jésus (Actes 1.9-11)

- Actes 1.9 : « [...] il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. »

- Jésus monte au ciel après avoir vaincu la mort, ressuscité, comme Seigneur et Sauveur.

Parallèle :

- Hénoc et Élie sont pris/enlevés par Dieu.
- Jésus est élevé dans la gloire comme Fils éternel, Médiateur unique.

Théologiquement, on peut dire :

- Hénoc et Élie annoncent que Dieu peut soustraire à la mort.
- Jésus accomplit de manière parfaite l'accès au ciel pour l'humanité, par sa mort et sa résurrection.

d. Jean 3.13 – l'unicité de Jésus

- *« Personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. »*

Ce verset ne nie pas l'existence d'enlèvements particuliers, mais affirme que :

- Personne n'a accès au ciel comme source de la révélation, comme Médiateur, sauf Jésus.
- L'élévation de Hénoc et Élie n'est pas de même nature que celle de Jésus : eux sont des créatures (humains) sauvées, Lui est le Fils éternel, Seigneur du ciel.

e. 3. Parallèles avec l'espérance des croyants (sans les confondre avec Hénoc/Élie)

Les croyants déjà auprès du Seigneur

Plusieurs textes montrent que les rachetés sont dans la présence de Dieu, ce qui rejoint l'idée d'"être avec le Seigneur", sans reproduire l'expérience d'Hénoc et d'Élie :

- Luc 23.43 : *« Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. »*
- Philippiens 1.23 : *« [...] j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur. »*
- Apocalypse 7.9-17 : vision d'une foule immense devant le trône, adorant Dieu.

Parallèle théologique :

- Comme Hénoc et Élie, les croyants **parviennent à la présence de Dieu.**
- Mais pour eux, le chemin normal est :
 - la mort,
 - puis l'accueil auprès de Christ,
 - en vue de la résurrection finale.

On ne peut donc pas dire que tous les croyants seront enlevés comme Hénoc ou Élie, mais que tous les croyants seront avec le Seigneur, par la voie que Dieu a fixée.

L'enlèvement de l'Église (1 Thessaloniens 4.16-17)

- *« [...] nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs... »*

Parallèle :

- Il y aura un enlèvement collectif à la venue du Seigneur.
- Hénoc et Élie préfigurent la possibilité que Dieu soustraie certains à la mort par un enlèvement.

Mais il faut être prudent :

- Hénoc et Élie sont des cas individuels dans l'Ancien Testament.
- 1 Thessaloniens 4 parle de l'événement eschatologique global réservé à la fin.

On peut donc voir une analogie (Dieu qui enlève), mais ne pas faire d'Hénoc et Élie la règle générale ni le "prototype obligatoire" pour l'enlèvement futur.

Parallèles à éviter ou à corriger

Pour rester théologiquement sain, il est important de rejeter certaines associations :

- Dire : « Seuls Hénoc et Élie sont montés au ciel et sont donc avec les anges comme dans l'Apocalypse » est trop restrictif :
 - L'Apocalypse montre une multitude de rachetés dans le ciel.
 - Jésus est déjà au ciel en tant que Seigneur ressuscité.
- Dire qu'Hénoc et Élie seraient des modèles normatifs pour tous les croyants sur la manière d'entrer au ciel n'est pas fondé :
 - Leur enlèvement est exceptionnel, pas prescriptif.
- Les utiliser pour soutenir une vision curieuse ou spectaculaire du ciel (centrée sur les expériences extraordinaires) détourne du centre biblique :
 - La croix,
 - la résurrection,
 - le retour de Jésus.

5) La singularité de Jésus – Jean 3.13

« Personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. » (Jean 3.13)

a. Contexte : dialogue avec Nicodème (Jean 3.1-12)

- Nicodème vient de nuit, reconnaît Jésus comme venant de Dieu.
- Jésus lui parle de nouvelle naissance : « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. »
- Nicodème pense en termes physiques (naître de nouveau dans le ventre de sa mère).
- Jésus parle d'une naissance d'en haut (*anôthen*, ἄνωθεν) – du Saint-Esprit.

Le problème : Nicodème, Pharisien et chef des juifs en Israël, ne comprend pas les réalités célestes.

b. Analyse linguistique de Jean 3.13

Texte grec :

« οὐδείς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου... » (Pour les (futurs) linguistes 🖱)

- οὐδείς ἀναβέβηκεν (*oudeis anabebēken*) : « personne n'est monté ».
 - Verbe ἀναβαίνω (*anabainō*) = monter, s'élever.
 - Temps parfait : montée accomplie, avec état résultant.
- εἰς τὸν οὐρανόν (*eis ton ouranon*) = dans le ciel.
- εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς = « sinon celui qui est descendu du ciel ».
 - Verbe καταβαίνω (*katabainō*) = descendre.

- Jésus se désigne comme “le Fils de l’homme”, titre messianique, avec origine céleste.

c. Sens théologique

Quand Jésus dit : « Personne n’est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel », il affirme :

- Sa singularité : Lui seul a :
 - origine céleste éternelle (préexistence auprès du Père),
 - autorité pour révéler les choses du ciel.
- Il ne parle pas du fait qu’aucun homme n’ait jamais été “enlevé” par Dieu (comme Hénoc ou Élie), mais de la montée au ciel comme acte de celui qui vient du ciel et y retourne avec autorité et en tant que Révélateur.

Autrement dit, Hénoc et Élie ont été pris par Dieu, mais aucun homme n’est monté au ciel en tant que Révélateur divin, venant du ciel et retournant au ciel, sauf Jésus.

6) Jeu de mots sur l’élévation dans Jean

Dans Jean, l’idée de « monter / être élevé » a un **double sens** :

a. Élévation sur la croix

« Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l’homme soit élevé... » (Jean 3.14)

- Verbe grec : ὑψόω (*hypsôô*) = élever, exalter.
- Double sens :
 - Élever physiquement sur la croix.
 - Élever dans la gloire, exalter.

« Et moi, quand j’aurai été élevé de la terre, j’attirerai tous les hommes à moi. » (Jean 12.32)

L’élévation de Jésus est donc :

- la croix (humiliation),
- mais aussi la voie vers la gloire (résurrection, ascension).

b. Élévation / montée vers le Père

« ...je monte vers mon Père... » (Jean 20.17)

- Verbe ἀναβαίνω de nouveau – monter.
- Jésus parle de son ascension, retour vers le Père.

Ainsi, dans Jean :

- descente du ciel → incarnation,
- élévation → croix + retour au Père,
- seul Jésus maîtrise ce mouvement du ciel vers la terre et de la terre vers le ciel comme Fils éternel.

Hénoc et Élie, eux, ne “descendent” pas du ciel ; ils sont **pris** et “montés” une fois, par grâce. Ils ne sont pas des **révélateurs préexistants**, mais des hommes sauvés.

7) Mise en parallèle Hénoc / Élie / Jésus

a. Points communs

- Les trois sont objet d’une action spéciale de Dieu :
 - Hénoc : Dieu le prend.
 - Élie : Dieu l’enlève au ciel.
 - Jésus : Dieu le ressuscite et il monte (ascension).

b. Différences fondamentales

1. Origine :

- Hénoc et Élie : hommes nés sur terre.
- Jésus : Fils éternel, “descendu du ciel”.

2. Nature :

- Hénoc et Élie : pécheurs sauvés par grâce (Hébreux 11 les présente comme des hommes de foi).
- Jésus : sans péché, Dieu fait homme.

3. Rôle dans la révélation :

- Hénoc et Élie : témoignent, mais ne sont pas l’ultime révélation.
- Jésus : Révélation parfaite du Père, seul médiateur.

C’est dans ce sens que Jean 3.13 affirme : “Personne n’est monté au ciel” pour en ramener la révélation, sauf Jésus.

8) Vision céleste dans l’Apocalypse

Dans l’Apocalypse, Jean voit :

- Des anges innombrables (Apocalypse 5.11).
- Des rachetés de toute nation (Apocalypse 7.9-10).
- Les âmes des martyrs (Apocalypse 6.9-11).

La présence humaine dans le ciel ne se limite donc pas à Hénoc et Élie. L’Apocalypse montre toute une multitude de croyants dans la présence de Dieu.

L’affirmation « seuls Hénoc et Élie sont montés au ciel et sont donc avec les anges comme dans la vision de l’Apocalypse » est donc fausse si on la prend au sens absolu : la Bible montre d’autres hommes auprès de Dieu (les rachetés, les martyrs, etc.).

9) Herméneutique : éviter les mauvaises interprétations

Pour ne pas faire de Jean 3.13 une contradiction avec Genèse 5 et 2 Rois 2, il faut :

1. Respecter le genre et le contexte :

- Jean 3 parle de l’autorité pour révéler les réalités célestes, non de l’enlèvement individuel.

2. Distinguer les niveaux de langage :

- “Monter au ciel” en Jean = mouvement du Fils éternel dans le plan du salut.
- “Monter au ciel” pour Élie = être transporté par Dieu.

3. Voir la singularité de Christ :

- Jésus est le seul Médiateur, le seul qui “descend” du ciel comme Fils et qui “monte” comme Seigneur ressuscité.

10) Message biblique central

Idée centrale : Hénoc et Élie ont connu un enlèvement exceptionnel par la grâce de Dieu, mais ils ne sont pas au même niveau que Jésus dans sa relation au ciel. Jésus seul, dans Jean 3.13, est Celui qui est descendu du ciel et est monté au ciel en tant que Fils de l’homme, Révélateur et Médiateur. La Bible ne se contredit pas : elle distingue clairement les enlèvements particuliers de certains hommes et la montée unique et souveraine du Fils éternel.

11) Applications pratiques

Domaine	Applications
Pour ta compréhension de Jésus	Être assuré que Jésus est le seul à révéler parfaitement le ciel, le Père et le salut. Fonder sa foi non sur des personnages exceptionnels comme Hénoc ou Élie, mais sur le Fils de Dieu, descendu du ciel pour sauver l'humanité.
Pour ta lecture de la Bible	Lire les textes en tenant compte de leur contexte, du sens des mots en hébreu et en grec, ainsi que de la progression de la révélation biblique. Éviter de construire une doctrine à partir d'une formulation isolée, sans la confronter à l'ensemble du canon des Écritures.
Pour l'espérance chrétienne	Se rappeler que des croyants comme Hénoc, Élie, les martyrs et la grande foule décrite dans l'Apocalypse sont dans la présence de Dieu, ce qui nourrit l'espérance chrétienne. Vivre dans l'assurance qu'un jour, les croyants seront eux aussi avec le Seigneur, comme l'annonce 1 Thessaloniens 4.17 .

12) Conclusion spirituelle et encouragement pastoral

La Parole de Dieu montre que certains hommes, comme Hénoc et Élie, ont connu des interventions extraordinaires de Dieu : ils ont été pris et enlevés de manière particulière, manifestant la puissance et la grâce du Seigneur. Mais elle affirme en même temps que Jésus-Christ est absolument unique : Lui seul est descendu du ciel comme Fils éternel, Lui seul est monté au ciel comme Seigneur ressuscité et glorifié, Lui seul révèle parfaitement le Père et les réalités célestes.

Cela t'invite à ne pas centrer ta curiosité sur le "comment" des expériences extraordinaires, mais à fixer ton regard sur la personne de Jésus, le Fils de l'homme élevé sur la croix, puis élevé dans la gloire. Il est le seul chemin vers le Père, le seul médiateur, le seul garant de ton accès au ciel.

Tu peux donc vivre ta foi avec une profonde assurance :

- Ton espérance ne repose pas sur des récits mystérieux, mais sur un Sauveur vivant, qui vient du ciel et y retourne pour te préparer une place.
- Tu n'as pas besoin d'être "enlevé" comme Hénoc ou Élie pour être en sécurité : il te suffit d'être uni à Christ par la foi, né d'en haut, comme Jésus l'annonce à Nicodème.
- Un jour, dans la présence de Dieu, tu seras avec cette grande foule de rachetés, avec les anges, non parce que tu auras vécu une expérience spectaculaire, mais parce que tu auras été sauvé par le sang de l'Agneau.

Que cette réflexion te conduise à une adoration plus profonde de Jésus, à une lecture plus rigoureuse de l'Écriture, et à une espérance plus ferme : Celui qui est descendu du ciel et qui est monté au ciel reviendra, et tous ceux qui sont à Lui seront pour toujours avec le Seigneur.

5. Est-ce que la nuée de témoins nous observent ?

Non, l'idée d'une "nuée de témoins" en Hébreux 12 ne veut pas dire que les saints décédés nous observent comme des spectateurs depuis le ciel. Le texte parle de croyants du passé qui ont rendu témoignage par leur foi, et qui nous encouragent par leur exemple, non par une surveillance céleste.

1) Lecture du texte biblique

À lire :

- Hébreux 12.1-3
- Rappel utile : Hébreux 11 tout entier, ou au moins Hébreux 11.1-40

Texte clé :

« *Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau...* » (Hébreux 12.1, LSG)

2) Contexte du passage

a. Contexte dans l'épître aux Hébreux

- L'épître exhorte des croyants éprouvés à persévérer dans la foi.
- L'auteur alterne enseignement doctrinal et appel à l'endurance.
- Hébreux 11 présente une longue galerie de croyants fidèles.
- Hébreux 12.1 commence par un "donc" : la conclusion pratique découle directement du chapitre précédent.

b. Contexte littéraire

- Le chapitre 11 met en avant la foi d'Abel, Hénoc, Noé, Abraham, Sara, Moïse, etc.
- Le chapitre 12 appelle les lecteurs à courir la course chrétienne en fixant les yeux sur Jésus.

La "nuée de témoins" doit donc être comprise dans cette continuité.

3) Analyse du texte

a. Structure de Hébreux 12.1-3

On peut distinguer :

- La mémoire des témoins : la nuée de croyants du chapitre 11
- L'exhortation : rejeter le péché et le fardeau
- La course : persévérer avec endurance
- Le regard fixé sur Jésus : modèle et accomplisseur de la foi

L'idée centrale est claire : leur témoignage nous stimule à persévérer dans la foi.

4) Exégèse du texte

a. « Nuée » : le mot grec

Le mot grec est νέφος (*nephos*), qui signifie une masse nuageuse, une grande accumulation.

- L'image exprime la multitude.
- Ce n'est pas d'abord une idée de gens assis au ciel en train de regarder une course.
- C'est une image de quantité immense, comme une grande assemblée de témoins fidèles.

b. « Témoins » : le mot grec

Le mot est μάρτυρες (*martyres*), pluriel de μάρτυς (*martyr*).

Ce terme peut désigner :

- un témoin au sens juridique,
- quelqu'un qui atteste quelque chose,
- plus tard, un martyr au sens de témoin jusqu'à la mort.

Dans Hébreux 11, ces personnes sont des témoins parce qu'elles ont rendu témoignage à la fidélité de Dieu par leur vie.

Le texte ne dit pas :

- qu'ils regardent les croyants du ciel,
- qu'ils assistent à nos actions,
- qu'ils sont des spectateurs invisibles.

Le sens naturel du passage est : leur vie témoigne pour nous.

c. Le verbe principal

« Rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement »

Le verbe appelle à l'action des croyants sur terre. L'image de la course indique qu'on court en regardant à Jésus, non en cherchant à nous comparer à d'autres modèles.

d. « Ayant les regards sur Jésus »

Le verset 2 précise l'interprétation du verset 1 :

- le centre n'est pas la nuée,
- le centre n'est pas les témoins,
- le centre est Jésus,
- « le chef et le consommateur de la foi ».

Le texte se comprend donc de lui-même : les témoins du chapitre 11 servent de repères, mais Jésus est le point focal.

5) Contexte historique et culturel

Dans le monde biblique, l'image de la course était parlante :

- les athlètes devaient courir sans poids inutiles,
- la discipline et l'endurance étaient essentielles,
- le public n'est pas l'idée principale du texte : l'accent est sur l'effort du coureur.

De plus, dans la culture biblique, les morts ne sont pas présentés comme des observateurs omniprésents de la vie terrestre. La Bible insiste plutôt sur :

- la souveraineté de Dieu,
- la communion des saints en Christ,
- l'espérance de la résurrection.

6) Théologie du passage

a. Ce que le texte révèle sur Dieu

- Dieu est fidèle aux générations passées.
- Dieu honore la foi.

- Dieu soutient ses enfants dans la persévérance.

b. Ce que le texte révèle sur l'homme

- L'homme a besoin d'encouragement.
- La vie chrétienne est une course d'endurance.
- Le péché et les fardeaux ralentissent la marche.

c. Ce que le texte révèle sur le salut

- Le salut produit une foi active.
- Les croyants du passé ne nous sauvent pas ; ils nous montrent la voie de la confiance.
- Jésus est l'auteur et l'achèvement de la foi.

7) Parallèles bibliques

a. Hébreux 11

Le chapitre 11 montre que la foi se manifeste dans l'obéissance, l'espérance et l'endurance. Les croyants mentionnés sont présentés comme des exemples à imiter, non comme des observateurs de la vie des fidèles sur la terre. Leur témoignage consiste dans leur vie de foi et dans l'héritage spirituel qu'ils nous ont laissé.

b. Hébreux 12.2

Jésus est le véritable centre du texte. C'est vers lui que doit se porter le regard. Après avoir évoqué les témoins de la foi, l'auteur dirige immédiatement l'attention vers Christ, l'auteur et le consommateur de la foi. Toute la persévérance chrétienne trouve sa source et son accomplissement en lui.

c. 2 Corinthiens 5.7

« Car nous marchons par la foi et non par la vue. » Le croyant vit devant Dieu, non sous le regard supposé des morts. Sa conduite est motivée par la confiance dans les promesses divines et par le désir de plaire au Seigneur. La foi repose sur la Parole de Dieu plutôt que sur des réalités visibles ou imaginées.

d. Apocalypse 6.9-11

Les martyrs sont conscients devant Dieu, mais ce texte ne dit pas qu'ils regardent nos actions quotidiennes. Leur attention est tournée vers Dieu et vers l'accomplissement de sa justice. Ce passage souligne leur espérance et leur attente du jugement divin, sans enseigner qu'ils observent continuellement les événements de la terre.

8) Clarification herméneutique

Une bonne interprétation biblique exige de distinguer soigneusement entre ce que le texte affirme explicitement, ce qu'il laisse sous silence et les conclusions qu'il ne permet pas de tirer. Une doctrine ne doit pas être construite sur des déductions qui dépassent l'intention de l'auteur inspiré.

Il faut donc distinguer :

- ce que le texte dit ;
- ce que le texte ne dit pas ;
- ce qu'on ne doit pas lui faire dire.

Le texte dit :

- qu'une foule immense de témoins du passé nous entoure par leur témoignage de foi et par l'exemple qu'ils ont laissé (Hé 11–12.1) ;
- que leur vie constitue un encouragement à persévérer dans la course de la foi.

Le texte ne dit pas :

- qu'ils observent les croyants depuis le ciel ;
- qu'ils connaissent en permanence les événements qui se déroulent sur la terre ;
- qu'ils interviennent dans la vie des fidèles ou communiquent avec eux.

L'erreur courante consiste à transformer une image destinée à encourager les croyants à persévérer en une description de ce qui se passe actuellement dans le ciel. Or, l'auteur de l'épître ne cherche pas à enseigner ce que les saints glorifiés voient ou savent, mais à exhorter les croyants à courir avec persévérance en s'appuyant sur l'exemple de ceux qui les ont précédés. Ce glissement d'une illustration pastorale vers une affirmation doctrinale n'est pas fondé sur le texte lui-même.

9) Message biblique central

La Bible enseigne que les croyants de l'Ancienne Alliance ont vécu par la foi et rendent aujourd'hui un témoignage durable. Leur vie nous exhorte à tenir ferme, mais notre regard doit rester fixé sur Jésus-Christ, seul Sauveur et seul accomplisseur de la foi.

10. Applications pratiques

Domaine	Applications
Pour la vie chrétienne	Ne vis pas dans la peur d'être « observé » par des témoins. Vis devant Dieu avec fidélité et dans la confiance en sa présence. Laisse l'exemple des croyants du passé fortifier ton endurance et nourrir ta foi.
Pour l'Église	Prêcher Hébreux 12 comme une exhortation à la persévérance dans la foi. Éviter les spéculations sur l'activité ou la connaissance des morts. Garder Christ au centre de la prédication et de la vie de l'Église.
Pour la foi personnelle	Lorsque la course devient difficile, rappelle-toi que d'autres ont persévéré par la foi avant toi. Leur témoignage encourage à faire confiance à Dieu : ils ne sont pas des spectateurs de notre vie, mais des exemples de la fidélité de Dieu envers ceux qui persévèrent.

Conclusion spirituelle et encouragement pastoral

La “nuée de témoins” d'Hébreux 12 n'est pas un tribunal céleste qui nous épie, mais une galerie vivante de foi qui proclame la fidélité de Dieu. Leur vie nous enseigne que Dieu tient ses promesses, que la foi peut persévérer dans l'épreuve, et que la course chrétienne se gagne non par la performance humaine, mais en gardant les yeux fixés sur Jésus, le Chef et le Consommateur de la foi.

Ainsi, au lieu d'être captivé par des spéculations sur l'au-delà, le croyant est appelé à avancer avec courage, à se débarrasser du péché, et à courir avec patience vers le but. La Parole de Dieu nous conduit toujours au même centre : Christ seul, par la foi seule, pour la gloire de Dieu seul.

6. Annexes :

Les différentes perspectives des évangiles :

Évangile	Public principal	Objectif principal	Portrait de Jésus	Accent théologique	Verset-clé (souvent retenu)
Matthieu	Les Juifs et ceux qui connaissent l'Ancien Testament	Montrer que Jésus est le Messie promis et le Roi annoncé par les prophètes.	Le Roi-Messie, le nouveau Moïse	Accomplissement des prophéties, Royaume des cieux, autorité de Jésus	Matthieu 5.17 : « Je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir. »
Marc	Les non-Juifs, probablement les Romains	Présenter Jésus comme le Serviteur puissant qui agit avec autorité et appelle à la foi.	Le Serviteur souffrant et puissant	Action, miracles, autorité, discipulat, souffrance	Marc 10.45 : « Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. »
Luc	Les Grecs et un public cultivé, mais aussi un lectorat universel	Montrer que Jésus est le Sauveur de tous les hommes, avec une attention particulière aux exclus.	Le Fils de l'homme, Sauveur universel	Compassion, salut, joie, prière, œuvre du Saint-Esprit	Luc 19.10 : « Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »
Jean	Tous les peuples, croyants et chercheurs de vérité	Conduire les lecteurs à croire que Jésus est le Fils de Dieu afin qu'ils aient la vie éternelle.	Le Fils éternel de Dieu, le Verbe incarné	Divinité du Christ, foi, vie éternelle, relation personnelle avec Dieu	Jean 20.31 : « Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. »

Évangile	Question à laquelle il répond	Ce que le lecteur doit comprendre
Matthieu	« Jésus est-il vraiment le Messie annoncé ? »	Oui, il accomplit toutes les promesses de l'Ancien Testament.
Marc	« Quelle est l'autorité de Jésus ? »	Jésus est le Serviteur tout-puissant qui donne sa vie pour sauver les pécheurs.
Luc	« Pour qui est le salut ? »	Le salut est offert à tous : Juifs, païens, pauvres, riches, hommes et femmes, exclus et pécheurs.
Jean	« Qui est réellement Jésus ? »	Il est le Fils de Dieu, et croire en lui conduit à la vie éternelle.

Évangile	Portrait dominant
Matthieu	Le Roi promis
Marc	Le Serviteur parfait
Luc	Le Sauveur des hommes
Jean	Le Fils de Dieu

Une complémentarité voulue

Dans la compréhension évangélique protestante, les quatre évangiles ne se contredisent pas ; ils offrent quatre perspectives différentes inspirées par le Saint-Esprit sur une même personne : Jésus-Christ.

Les différentes disciplines étudiées en rapport avec la bible :

Discipline	Définition simple
Herméneutique	Science qui enseigne les règles pour bien interpréter la Bible.
Exégèse	Étude approfondie d'un texte biblique pour en découvrir le sens voulu par l'auteur.
Théologie	Étude de Dieu, de sa révélation et de tout ce que la Bible enseigne.
Théologie biblique	Étude du développement des thèmes de la Bible à travers l'histoire du salut.
Théologie systématique	Organisation des doctrines bibliques par grands sujets (Dieu, Christ, salut, Église, etc.).
Théologie pratique	Application des vérités bibliques à la vie chrétienne et au ministère.
Théologie pastorale	Étude du ministère du pasteur et de la conduite de l'Église.
Apologétique	Défense rationnelle et biblique de la foi chrétienne.
Eschatologie	Étude des événements de la fin des temps et des réalités éternelles.
Christologie	Étude de la personne et de l'œuvre de Jésus-Christ.
Pneumatologie	Étude de la personne et de l'œuvre du Saint-Esprit.
Bibliologie	Étude de la Bible : son inspiration, son autorité, sa transmission et son interprétation.
Théologie propre	Étude de Dieu le Père, de ses attributs et de son œuvre.
Anthropologie biblique	Étude de l'être humain selon la Bible : sa création, sa nature et sa destinée.
Hamartiologie	Étude du péché, de son origine, de ses conséquences et de sa puissance.
Sotériologie	Étude du salut offert par Dieu en Jésus-Christ.
Ecclésiologie	Étude de l'Église : sa nature, sa mission, son organisation et ses ordonnances.
Angélologie	Étude des anges selon la Bible.
Démonologie	Étude des démons et des puissances spirituelles mauvaises selon la Bible.
Missiologie	Étude de la mission de l'Église et de l'évangélisation dans le monde.
Homilétique	Art de préparer et de prêcher des sermons bibliques.
Introduction biblique	Étude de l'origine, des auteurs, du contexte et de la composition des livres de la Bible.
Histoire biblique	Étude des événements historiques rapportés dans la Bible.
Histoire de l'Église	Étude du développement de l'Église depuis les apôtres jusqu'à aujourd'hui.
Grec biblique	Étude de la langue originale du Nouveau Testament.
Hébreu biblique	Étude de la langue originale de l'Ancien Testament.
Critique textuelle	Comparaison des manuscrits bibliques afin de retrouver le texte original avec le plus de précision possible.
Éthique chrétienne	Étude des principes bibliques qui guident la conduite du croyant.
Leadership chrétien	Étude des principes bibliques de direction, de service et de gestion dans l'Église.
Discipulat	Formation des croyants pour grandir dans leur foi et suivre Jésus-Christ.
Évangélisation	Étude des méthodes et des principes bibliques pour annoncer l'Évangile.
Counseling biblique (relation d'aide)	Accompagnement des personnes à partir des enseignements de la Bible.
Liturgie	Étude de l'organisation et du déroulement du culte chrétien.
Administration ecclésiastique	Gestion biblique, organisation et fonctionnement de l'Église locale.

Les différentes catégories du canon biblique évangélique :

Catégorie	Livres	Nombre
Pentateuque (Loi)	Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome	5
Livres historiques	Josué, Juges, Ruth, 1 Samuel, 2 Samuel, 1 Rois, 2 Rois, 1 Chroniques, 2 Chroniques, Esdras, Néhémie, Esther	12
Livres poétiques et de sagesse	Job, Psaumes, Proverbes, Ecclésiaste, Cantique des cantiques	5
Grands prophètes	Ésaïe, Jérémie, Lamentations, Ézéchiël, Daniel	5
Petits prophètes	Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie	12
Évangiles	Matthieu, Marc, Luc, Jean	4
Histoire de l'Église	Actes des Apôtres	1
Épîtres de Paul	Romains, 1 Corinthiens, 2 Corinthiens, Galates, Éphésiens, Philippiens, Colossiens, 1 Thessaloniciens, 2 Thessaloniciens, 1 Timothée, 2 Timothée, Tite, Philémon	13
Épître aux Hébreux (<i>souvent classée à part, bien que traditionnellement attribuée à Paul dans certaines traditions</i>)	Hébreux	1
Épîtres générales	Jacques, 1 Pierre, 2 Pierre, 1 Jean, 2 Jean, 3 Jean, Jude	7
Prophétie	Apocalypse	1

Explications sur le terme de ciel :

Sens du ciel	Terme hébreu	Terme grec	Description	Les 3 cieux	Versets clés
Le ciel atmosphérique	שָׁמַיִם (shamayim)	οὐρανός (ouranos)	L'espace où se trouvent les nuages, le vent, la pluie et où volent les oiseaux.	Premier ciel	Genèse 1.20 ; Deutéronome 11.11 ; Matthieu 6.26, Jérémie 4.25
Le ciel sidéral (espace)	שָׁמַיִם (shamayim)	οὐρανός (ouranos)	Le domaine des astres : soleil, lune, étoiles et planètes.	Deuxième ciel	Genèse 1.14-17 ; Psaume 8.4 ; Ésaïe 13.10, Psaumes 19.2
Le ciel spirituel (demeure de Dieu)	שָׁמַיִם (shamayim)	οὐρανός (ouranos)	La demeure de Dieu, des anges et des rachetés. C'est le « troisième ciel » évoqué par Paul.	Troisième ciel	1 Rois 8.30 ; Psaume 11.4 ; Matthieu 5.16 ; 2 Corinthiens 12.2-4 ; Apocalypse 4.1-2

Langue	Mot	Sens principal
Hébreu	שָׁמַיִם (shamayim)	Ciel, cieux. Le mot est toujours au pluriel grammatical et peut désigner aussi bien l'atmosphère, l'espace que la demeure de Dieu selon le contexte.
Grec	οὐρανός (ouranos)	Ciel, cieux. Là encore, le contexte détermine s'il s'agit du ciel visible ou du ciel spirituel.

Une précision importante

Le mot **shamayim** en hébreu et **ouranos** en grec ne changent pas selon le type de ciel. **C'est toujours le même mot** ; c'est **le contexte** qui indique s'il s'agit :

- du ciel où volent les oiseaux ;
- du ciel où brillent les étoiles ;
- ou de la demeure céleste de Dieu.

Par exemple :

- **Genèse 1.20** : « les oiseaux volent... dans l'étendue des cieux » → atmosphère.
- **Genèse 1.17** : « Dieu plaça les luminaires dans l'étendue des cieux » → espace.
- **Matthieu 6.9** : « Notre Père qui es aux cieux » → demeure de Dieu.